



LE CHOC DES RETRAITES

Dans les pays avancés, les jeunes adultes doivent prendre des mesures pour améliorer leurs revenus à la retraite

Mauricio Soto

Au cours des dernières décennies, les retraites publiques ont joué un rôle crucial en garantissant les revenus de retraite. Mais pour la génération des «millennials» bientôt en âge de travailler, il est probable qu'elles offriront un filet de protection moins généreux que pour les générations précédentes. Les jeunes adultes devraient donc prendre des mesures pour compléter leurs retraites.

Les pensions et autres types de transferts publics ont longtemps été une source de revenu importante pour les personnes âgées, représentant plus de 60 % de leur revenu dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Les pensions réduisent aussi la pauvreté : sans elles, les taux de pauvreté des plus de 65 ans seraient bien plus élevés dans les pays avancés.

Pensions sous tension

Mais les pensions coûtent cher. Les dépenses publiques y afférentes ont augmenté dans les pays avancés, d'en moyenne 4 % du PIB en 1970 à près de 9 % en 2015, essentiellement en raison du vieillissement démographique (graphique 1, plage de gauche).

Le vieillissement de la population met les systèmes de retraite à rude épreuve en poussant à la hausse le ratio bénéficiaires/jeunes adultes, or ce sont généralement ces derniers qui financent les retraites par leurs cotisations. L'allongement de la durée de la vie accentue encore la pression : l'espérance de vie à 65 ans devrait augmenter d'environ un an tous les dix ans.

Pour faire face à ces coûts, de nombreux pays ont lancé de vastes réformes visant principalement à contenir l'augmentation des cohortes de retraités, souvent en relevant l'âge légal du départ ou en durcissant les critères, et à diminuer les pensions, généralement en révisant les formules de calcul des droits. Depuis les années 80, les dépenses publiques par personne âgée engagées au titre des retraites et exprimées en proportion du revenu par habitant («taux de remplacement économique») sont d'environ 35 %. Mais la part devrait descendre à moins de 20 % d'ici 2060 (graphique 1, plage de droite).

Cela signifie que les jeunes générations devront travailler plus longtemps et épargner davantage pour obtenir des taux de remplacement comparables à ceux dont bénéficient les retraités actuels (graphique 2).

- **Travailler plus longtemps** : Pour combler l'écart entre le taux actuel et le taux anticipé, les jeunes peuvent décider d'allonger la durée de leur vie professionnelle productive. Pour ceux qui sont nés entre 1990 et 2009, qui commenceront à partir à la retraite en 2055, le report de l'âge du départ de cinq ans (d'en moyenne 63 ans aujourd'hui à 68 ans en 2060) réduirait de moitié l'écart avec les retraités actuels. Une vie professionnelle plus longue peut se justifier par une longévité accrue. Mais prolonger la vie professionnelle présente aussi de nombreux avantages. Cela dope la croissance économique à long terme et facilite la poursuite des politiques fiscales et de dépenses. Travailler plus longtemps contribue également à une meilleure santé physique, mentale et cognitive (Staudinger *et*

al., 2016). Néanmoins, la promotion d'un allongement de la vie professionnelle devrait s'accompagner de dispositions suffisantes pour protéger les pauvres, dont l'espérance de vie tend en moyenne à être plus courte (Chetty *et al.*, 2016).

- **Épargner plus :** D'après les simulations, en mettant de côté chaque année environ 6 % de leurs revenus, ceux qui sont nés entre 1990 et 2009 combleraient de moitié l'écart de taux de remplacement économique avec les retraités actuels. En pratique, financer sa retraite par son épargne personnelle est un exercice difficile nécessitant de la chance et de solides connaissances. Premièrement, il faut avoir des revenus continus et stables durant sa carrière pour épargner suffisamment. Deuxièmement, il faut savoir combien épargner chaque année et comment investir cette épargne. Troisièmement, le risque financier (rendements faibles ou incertains) est assumé par l'épargnant. Enfin, il faut décider du rythme auquel cette épargne sera dépensée à la retraite. Autant de choix complexes que le futur retraité doit opérer, au risque de commettre des erreurs à chaque étape du processus (Munnell et Sundén, 2004).

Se préparer tout de suite

Pour les jeunes générations, il faut agir d'autant plus vite que la longévité devrait continuer à progresser. Quand les enfants du millénaire arriveront sur le marché du travail, la retraite sera peut-être le dernier de leurs soucis. Mais comme de nombreux États se désengagent de leur rôle dans ce domaine, les jeunes travailleurs devront faire des carrières plus longues et épargner plus pour leur retraite.

Les politiques gouvernementales peuvent faciliter le maintien dans la population active des personnes âgées en revenant sur la fiscalité et les avantages susceptibles de favoriser les départs précoces à la retraite. Les coups de pouce pour encourager les travailleurs à épargner peuvent aussi être utiles (souscription automatique de plans d'épargne privés, par exemple). Ainsi, à partir de 2018, les employeurs du Royaume-Uni devront automatiquement inscrire leurs salariés à un régime de retraite. Améliorer la culture financière et rendre le lieu de travail plus agréable aux seniors peuvent également faire partie de la solution.

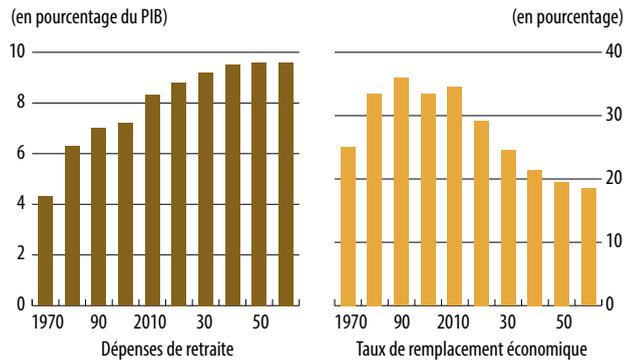
Bonne nouvelle pour la population active jeune, la retraite se profile à l'horizon d'une quarantaine d'années, ce qui leur laisse le temps de planifier des carrières plus longues et d'épargner pour plus tard. Mais ils doivent s'y mettre tout de suite. **FD**

MAURICIO SOTO est économiste principal au Département des finances publiques du FMI.

Graphique 1

Coûteuses et insuffisantes

Dans les pays avancés, les dépenses de retraite augmentent en pourcentage du PIB, mais baisseront bientôt par personne âgée en pourcentage du revenu par habitant («taux de remplacement économique»).



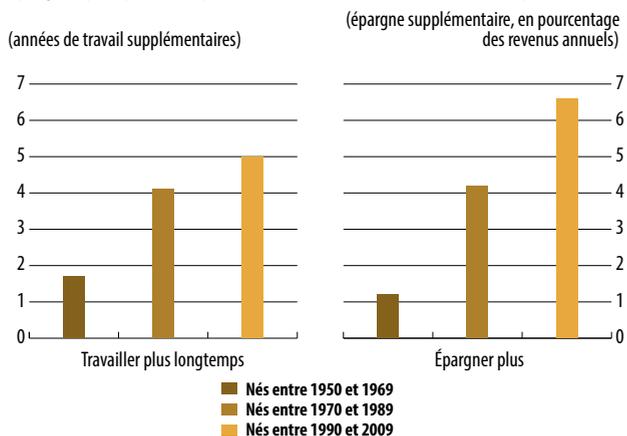
Sources : Nations Unies; Organisation de coopération et de développement économiques; calculs des services du FMI.

Note : Le taux de remplacement économique correspond aux dépenses de retraite moyennes par personne de 65 ans et plus divisées par le PIB par habitant des 15-64 ans. Les données après 2015 sont des projections.

Graphique 2

Préparer l'avenir

La population active des pays avancés peut travailler plus longtemps et épargner plus pour compenser les baisses de valeur des futures pensions.



Source : calculs des services du FMI.

Note : Les calculs représentent, par tranche d'âge, les années de travail supplémentaires requises pour réduire de moitié l'écart de taux de remplacement économique, ainsi que l'épargne supplémentaire permettant de combler le reste. Le taux de remplacement économique correspond aux dépenses de retraite moyennes par personne de 65 ans et plus divisées par le PIB par habitant des 15-64 ans.

Bibliographie :

Chetty, Raj, and others. 2016. "The Association Between Income and Life Expectancy in the United States, 2001-2014." *JAMA* 315 (16): 1750-766.

Munnell, Alicia H., and Annika Sundén. 2004. *Coming Up Short: The Challenge of 401(k) Plans*. Washington, DC: Brookings Institution Press.

Staudinger, Ursula M., and others. 2016. "A Global View on the Effects of Work on Health in Later Life." *Gerontologist* 56 (Suppl 2): S281-92.